

Sous le haut patronage de

Monsieur Emmanuel Macron

Président de la République française

Yom HaShoah

LECTURE DES NOMS
DES DÉPORTÉS JUIFS DE FRANCE

1^{er} et 2 mai 2019

Sous l'égide de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Mémorial
de la SHOAH
Musée,
Centre
de documentation

mjlf 


Les Fils et Filles
des Déportés Juifs de France
militants de la mémoire


CONSISTOIRE
COMMUNAUTÉS JUIVES
de PARIS ILE-DE-FRANCE

Lecture des noms des déportés juifs de France

COM M É M O R A T I O N D E Y O M H A S H O A H

2019/5779

Sommaire

1 ^{er} et 2 mai 2019 : une lecture ininterrompue de 24 heures à la mémoire des victimes de la Shoah	3
Le Mémorial de la Déportation des Juifs de France de Serge Klarsfeld	5
Déroulé de Yom HaShoah 2019	6
La Shoah en quelques chiffres	10
L'après-Shoah et la construction d'une mémoire	12
La Fondation pour la Mémoire de la Shoah	14
Le Mouvement Juif Libéral de France	15
Le Mémorial de la Shoah	16
L'association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France	17
Le Consistoire de Paris Île-de-France	18

Contact presse :
PIERRE LAPORTE COMMUNICATION
Pierre Laporte
Romain Mangion
info@pierre-laporte.com
01 45 23 14 14

Informations :
www.yomhashoah.fr



*Sous l'égide de
la Fondation
pour la Mémoire
de la Shoah*



Lecture des noms des déportés juifs de France

COM M É M O R A T I O N D E Y O M H A S H O A H

2019/5779

1er et 2 mai 2019: une lecture ininterrompue de 24 heures à la mémoire des victimes de la Shoah

Les 1er et 2 mai 2019, jour de Yom HaShoah, le Mémorial de la Shoah, le Mouvement Juif Libéral de France (MJLF), l'association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France (FFDJF) et le Consistoire de Paris, organisent ensemble la **lecture des noms des déportés juifs de France devant le Mur des Noms au Mémorial de la Shoah**. Au cours d'une lecture publique ininterrompue de 24 heures, les noms de chaque homme, femme, enfant déporté sont prononcés un à un. Cette année, sont lus les noms des Juifs de France déportés par les convois n°21 à 57, des Juifs morts en camp d'internement en France, soit 31 761 noms dont 5 921 noms d'enfants.

Quelque 500 personnes, personnalités, anciens déportés, parents, bénévoles, lisent à tour de rôle, à partir des listes issues du livre *Mémorial de la Déportation* de Serge Klarsfeld, les noms de «ceux dont il ne reste que le nom» (Simone Veil).

Qu'est-ce que Yom HaShoah ?

Yom HaShoah est la date choisie par le parlement israélien pour la commémoration de la Shoah et de l'héroïsme : le 27 Nissan du calendrier hébraïque tombe après la fête de Pâques (Pessah) et le jour dédié aux morts israéliens (Yom HaZikaron), et précède l'anniversaire de la création de l'État d'Israël (Yom HaAtsmaout).



Sous l'égide de
la Fondation
pour la Mémoire
de la Shoah



Lecture des noms des déportés juifs de France

COMMÉMORATION DE YOM HASHOAH

2019/5779

Pourquoi une lecture publique ?

Pour transmettre

Inaugurée en 1990 par le Mouvement Juif Libéral de France (MJLF) à l'initiative du rabbin Daniel Farhi, et par l'association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France (FFDJF), cette lecture publique a pour but de redonner une identité à ceux qui furent arrachés à leur famille, à leur pays, pour être internés à Drancy, Compiègne, Pithiviers ou Beaune-la-Rolande, avant d'être déportés vers les camps d'extermination nazis, en Pologne et pour un seul convoi dans les pays baltes.

Pour ne pas oublier

La lecture s'effectue selon un cycle de 2 ans car, même en 24 heures et sans jamais s'interrompre, près de la moitié des noms seulement peut être lue.

Certains anciens déportés, ou enfants de déportés, tiennent à s'associer à cette lecture. Ils sont rejoints et soutenus par des Juifs et des non Juifs qui veulent, de la sorte, perpétuer la mémoire de ceux dont le souvenir n'existe plus que dans ces noms.

Cette commémoration est un rappel pour chacun du danger des idéologies de haine et d'exclusion qui sévissent encore aujourd'hui.



*Sous l'égide de
la Fondation
pour la Mémoire
de la Shoah*



Lecture des noms des déportés juifs de France

COMMEMORATION DE YOM HASHOAH

2019/5779

Le Mémorial de la Déportation des Juifs de France de Serge Klarsfeld

C'est à partir du *Mémorial de la Déportation des Juifs de France*, édité par l'association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France (FFDJF) et son président, Serge Klarsfeld, qu'est organisée la lecture des noms à l'occasion de Yom HaShoah (journée de la Shoah).

Serge Klarsfeld a commencé ce travail colossal en 1975. La première édition est parue en 1978.

La nouvelle édition parue en 2012 est classée par ordre alphabétique avec les adresses d'arrestation, ce qui permet, entre autres, de regrouper les familles et de retrouver plus facilement les personnes. Un index permet également de rechercher une femme à partir de son nom de jeune fille.

Cette édition rassemble les noms, prénoms, noms de jeune fille, âges, dates et lieux de naissance, adresses, villes, camp de rassemblement des 76 000 Juifs déportés de France. L'état civil des 3 000 morts dans les camps en France et le millier de Juifs exécutés ou abattus sommairement figure aussi dans l'ouvrage.

Serge Klarsfeld a érigé un monument impérissable qui préserve de l'oubli ces dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants dont le seul « crime » était d'être né juif, et que les polices allemande et française allèrent débusquer partout où ils s'abritaient.

La lecture de Yom HaShoah se fait convoi par convoi, à partir des informations de la nouvelle édition.

En 2014, une carte interactive recensant les noms et les lieux d'arrestation des enfants juifs déportés depuis la France a été mise en ligne (<http://tetrade.humanum.fr/>) par l'équipe du professeur Jean-Luc Pinol (ENS Lyon) sur la base du *Mémorial* établi par Serge Klarsfeld.



Sous l'égide de
la Fondation
pour la Mémoire
de la Shoah



Lecture des noms des déportés juifs de France

COMMEMORATION DE YOM HASHOAH

2019/5779

Déroulé de Yom HaShoah 2019

La cérémonie officielle, qui ouvrira Yom HaShoah 2019, accueillera des personnalités politiques, diplomatiques et religieuses juives et non juives venues lire solennellement les noms des personnes figurant sur les listes des convois n°21 à 57.

Cette journée de commémoration de la Shoah (Yom HaShoah en hébreu) est placée sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République, Emmanuel Macron, et sous l'égide de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Mercredi 1er mai 2019

Lecture du Sefer HaShoah à 15h30 au MJLF Beaugrenelle

Office de Yom HaShoah à 16h30 au MJLF Beaugrenelle

de 19h à 20h30 : Cérémonie officielle d'ouverture

Lieu : Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris :

- Six bougies du souvenir seront allumées par d'anciens déportés et des enfants. Un symbole de la transmission de la mémoire des six millions de morts de la Shoah.
- Témoignage de Madame Esther Sénot, ancienne déportée
- Début de la lecture des noms

Du mercredi 1^{er} mai 2019, 20h30 au jeudi 2 mai 2019, 19h15

Poursuite de la lecture ininterrompue des noms, de jour comme de nuit, au Mémorial de la Shoah des convois n°21 à 57.

Kaddish final à 19h au Mémorial de la Shoah suivi du Kaddish à 20h à la synagogue des Tournelles.

Jeudi 2 mai 2019, 16h30

Lecture du Sefer HaShoah au Mémorial de la Shoah (pendant la lecture des noms)

Intégralement filmée, cette lecture sera retransmise en direct sur le site internet du Mémorial de la Shoah.



*Sous l'égide de
la Fondation
pour la Mémoire
de la Shoah*



Lecture des noms des déportés juifs de France

COMMEMORATION DE YOM HASHOAH

2019/5779

Une application dédiée, en ligne durant les 24 heures de Yom HaShoah, permettra de voir la photo de la personne dont le nom est lu ainsi qu'une brève biographie. Ces informations seront également projetées sur grand écran au Mémorial de la Shoah et accompagneront toute la lecture de noms.

Une collecte exceptionnelle

Durant ces 24h, les équipes du Mémorial de la Shoah accueillent exceptionnellement les familles dans le cadre d'*Un visage sur un nom*, opération de collecte de photographies des personnes déportées.

Plus grand centre en Europe de recherche, de documentation et de sensibilisation sur l'histoire du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, le Mémorial préserve et transmet les archives de la Shoah depuis plus de 70 ans. Parce que chaque document est une histoire, **déposer ses archives ou en donner une copie, c'est contribuer à la transmission, à la recherche et à l'étude de l'histoire des Juifs d'Europe au XXe siècle** tout en garantissant la pérennité des documents confiés au Mémorial de la Shoah.

A ce jour, ce ne sont pas moins de 20 300 photographies de déportés qui ont été recueillies par le Mémorial de la Shoah, grâce à la générosité et à la mobilisation des familles des victimes- dont 4700 photos d'enfants visibles dans le Mémorial des enfants qui leur est dédié. Lors de la commémoration Yom HaShoah, **ces visages seront projetés sur grand écran**, simultanément à la lecture ininterrompue des noms.

Le Mémorial reçoit le public, le mercredi 1^{er} mai au soir au rez-de-chaussée de l'institution, et le jeudi 2 mai de 10h à 17h30 en salle de lecture.

Pour toute question ou demande, merci de contacter les numéros suivants :
01.53.01.17.28/17.32

Ou sur internet :

www.memorialdelashoah.org

www.YomHashoah.fr



Sous l'égide de
la Fondation
pour la Mémoire
de la Shoah



Lecture des noms des déportés juifs de France

COMMÉMORATION DE YOM HASHOAH

2019/5779

Pendant la lecture des noms au Mémorial de la Shoah

Rencontres à l'auditorium Edmond J. Safra

Entrée libre sur réservation par téléphone au 01 53 01 17 42 ou sur www.memorialdelashoah.org

Mercredi 1^{er} mai 2019

Projection à 21h

« **Survivre pour transmettre** »

Organisée avec les Éclaireuses et Éclaireurs israélites de France (EEIF) **Opa** - de Simon Maller
(France, documentaire, 40 mn, Gala Productions, 2016)

En 1942, Edmond Richemond a 13 ans lorsque sa mère est arrêtée pendant la rafle du Vél d'Hiv. Il parvient à s'échapper, est recueilli par des voisins et confié plus tard à La Colonie Scolaire et aux EEIF qui le font passer en Suisse. Réfugié à Genève, il est transféré dans plusieurs camps avant de travailler, jusqu'à la fin de la guerre, dans un hôtel de luxe de Crans Montana. Il retrouvera son frère et son père, tous deux survivants d'Auschwitz. À travers l'histoire d'Opa, enfant caché, il est question de l'histoire de la transmission après la Shoah.

En présence du réalisateur et d'Edmond Richemond, Nathalie Zajde, Maître de conférences en psychologie, université Paris 8, Stéphanie Klein, enseignante et auteure,

Olivier Lalieu, historien et Tsipora Heymann, psychologue.

Animée par Charles Tenenbaum, Maître de conférences en Science politique.

Jeudi 2 mai 2019

Lecture du Kaddish organisée par le Consistoire à 7h45 au Mémorial de la Shoah



*Sous l'égide de
la Fondation
pour la Mémoire
de la Shoah*

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

Lecture des noms des déportés juifs de France

COM M É M O R A T I O N D E Y O M H A S H O A H

2019/5779

Projection

A 11h au Mémorial de la Shoah

Maxi, 145922, un aller-retour - de Yaakov Assal et Claude Sitbon
(Israël/France, documentaire, 54 mn, Claude Sitbon, 1995).

Un hommage à Maxi Librati décédé dans les derniers jours mars 2019

« Surtout ne vous faites pas de mauvais sang pour moi, chers parents, car vous pouvez, je vous assure, avoir confiance en votre fils Mardoché (...) ». Ce sont les derniers mots que Maxi Librati réussira à faire parvenir à ses parents avant de plonger dans l'enfer d'Auschwitz. Ce documentaire suit Maxi Librati au milieu des siens et sur les traces de son passé : de Lyon à la prison de Montlucpuis Drancy, Auschwitz et Varsovie où il fut envoyé pour déblayer les ruines du ghetto. Maxi Librati a consacré sa vie à la mémoire de la Shoah.

En présence de Claude Sitbon, sociologue, spécialiste de la Tunisie

Rencontre

À 14h30 au Mémorial de la Shoah

À l'occasion de la parution de *Un héros juif de notre temps. Manuscrit en Yddish de 1945. Pithiviers, Auschwitz-Birkeranu, Varsovie, Dachau, Muhldorf* de Maurice Wolman, ed. Le Manuscrit/Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Collection "Témoignage de la Shoah" 2018.

Maurice Wolman est l'un des six survivants du convoi n°16 parti de France le 7 août 1942 vers Auschwitz.

Écrit en 1945, son récit témoigne de l'atroce réalité des conditions de l'extermination de son peuple, mais aussi de la solidarité et de l'amour des siens sans lesquels il n'aurait pas survécu.

En présence de Roger Wolman, fils de l'auteur, et de Bernard Vaisbrot, traducteur. Animée par Philippe Weyl, responsable de la collection "Témoignages de la Shoah", Fondation pour la Mémoire de la Shoah.



*Sous l'égide de
la Fondation
pour la Mémoire
de la Shoah*

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

Lecture des noms des déportés juifs de France

COM M É M O R A T I O N D E Y O M H A S H O A H

2019/5779

La Shoah en quelques chiffres

De mars 1942 à août 1944, 76 000 personnes ont été déportées de France, principalement vers Auschwitz, parce qu'elles étaient juives. Parmi elles, environ **11 400 enfants** de moins de 18 ans dont 2 000 âgés de moins de six ans. Aucun enfant de moins de 13 ans n'est revenu. 645 Juifs des départements du Nord et du Pas-de-Calais ont été arrêtés en France et transférés vers le camp de Malines en Belgique et déportés à Auschwitz.

Environ 3 000 déportés depuis la France ont survécu et quelques centaines sont encore en vie aujourd'hui.

Environ 3 000 autres Juifs, surtout des vieillards et des enfants en bas âge, sont décédés dans les camps d'internement ouverts par le régime de Vichy, essentiellement en raison des mauvaises conditions sanitaires. **En outre, plus de 1 200 autres personnes** ont été exécutées ou abattues sommairement en France par les Allemands et leurs collaborateurs parce qu'elles étaient juives.

Il y avait environ **330 000 Juifs en France métropolitaine en 1940**. Les trois quarts ont survécu, entre autres, grâce à l'aide des Justes, grâce à la population française à partir de l'été 1942 quand elle a vu qu'on déportait femmes, enfants et vieillards et grâce aux organisations juives qui se sont impliquées dans le sauvetage des Juifs.

Sur les 330 000 Juifs en France métropolitaine en 1940, environ 140 000 avaient émigré d'Europe de l'Est, généralement après la Première Guerre mondiale, ou étaient des réfugiés d'Allemagne et d'Autriche, fuyant le nazisme, arrivés juste avant la Seconde Guerre mondiale.

Quelque six millions de Juifs d'Europe, dont environ trois millions de Juifs polonais, ont été tués entre 1939 et 1945. La moitié sont morts à Auschwitz-Birkenau, Treblinka, Belzec, Sobibor, Chelmno et Majdanek.



*Sous l'égide de
la Fondation
pour la Mémoire
de la Shoah*



Lecture des noms des déportés juifs de France

COM M É M O R A T I O N D E Y O M H A S H O A H

2019/5779

Lecture du Sefer HaShoah // La Shoah par anticipation *

Il est, dans la littérature, des textes qui semblent, étrangement, évoquer la Shoah, alors qu'ils ont été écrits bien avant qu'elle ait eu lieu. Comme si, de façon paradoxale, le futur venait à rebours influencer le passé !

Ainsi, ces vers de la Divine Comédie, de Dante : « *Vous qui entrez, laissez toute espérance. / Ces paroles de couleur sombre, / je les vis écrites au-dessus d'une porte (...)/ Les pleurs, soupirs et hautes plaintes / résonnaient dans l'air sans étoiles. / Diverses langues, et horribles jargons, / mots de douleur, accent de rage, / voix fortes, rauques, bruits de mains avec elles, / faisaient un fracas tournoyant / toujours, dans cet air éternellement sombre...* » Ou bien ceux de Victor Hugo : « *La fosse, plaie au flanc de la terre, est ouverte, / Et béante, elle fait frissonner l'herbe verte (...)/ Oh ! qui que vous soyez, qui passez dans ces ombres, / Versez votre pitié sur ces douleurs sans fond ! / Dans ce gouffre, où l'abîme en l'abîme se fond, / Se tordent les forfaits, transformés en supplices, / L'effroi, le deuil, le mal, les ténèbres complices (...)/ Oh ! qui que vous soyez, pleurez sur ces misères...* »

Ou encore ceux d'Émile Verhaeren : « *Les trains, voici les trains qui vont broyant les ponts, / Les trains qui vont battant le rail et la ferraille (...)/ Des quais sonnent aux chocs de lourds fourgons ; / Des tombeaux grincent comme des gonds...* »

Les premiers vers cités, ci-avant, sont une évocation de l'enfer tel que Dante

a pu l'imaginer ; ceux de Hugo décrivent la tombe, et ceux de Verhaeren, l'effroi

suscité par l'apparition des locomotives, gigantesques machines d'acier et de feu envahies par leur propre vacarme.

Aussi, ni les thèmes qui sont abordés dans ces textes, ni l'époque de leur composition n'ont un quelconque rapport avec la Shoah. Et pourtant, chacun d'eux, curieusement et de façon anachronique, semble fait écho avec elle !

Ce ressenti singulier est dû au fait que le souvenir de la Shoah, presque à notre insu, a imprégné nos esprits, notre regard et notre sensibilité. À tel point que ce souvenir est devenu un prisme, un filtre, au travers desquels il entre en résonance avec nos lectures, nos émotions et notre manière d'appréhender les événements qui tissent nos vies.

Pierre Haiat

Ce titre est inspiré de deux ouvrages de Pierre Bayard : « Le Plagiat par anticipation » et « Demain est écrit », publiés aux Éditions de Minuit.



Sous l'égide de
la Fondation
pour la Mémoire
de la Shoah



Lecture des noms des déportés juifs de France

COM M É M O R A T I O N D E Y O M H A S H O A H

2019/5779

L'après-Shoah et la construction d'une mémoire

De l'après-Shoah, on retient en général les images terribles de l'ouverture des camps. Pourtant, la période comprise entre fin juillet 1944, date du premier camp libéré par les Soviétiques, et l'automne 1947 à la veille de l'indépendance d'Israël, constitue une séquence aussi difficile.

L'incertitude règne partout, comme en France où les quelques milliers de survivants de la déportation se retrouvent perdus, parfois livrés à eux-mêmes, dans la masse des autres rapatriés, même si la majeure partie des Juifs est hors de danger à compter de juin puis de novembre 1944. Pour accueillir les 1 700 000 individus rapatriés, parmi lesquels 3800 survivants juifs des camps, on a mis en place dans tout le pays des infrastructures administratives et sanitaires, tel l'hôtel Lutetia, à Paris.

Bien que décimées, les communautés juives parviennent à reconstituer une vie religieuse, culturelle, politique, grâce à l'entraide et à la solidarité et au soutien des organisations juives, en particulier américaines. Parmi elles, certaines couvrent les besoins généraux des rescapés : aides au logement, alimentaires, vestimentaires, pécuniaires, comme le Comité Juif d'Action Sociale et de Reconstitution (COJASOR), en France. D'autres interviennent de manière ciblée comme l'œuvre de secours aux enfants (OSE) ou l'Organisation Reconstruction Travail (ORT). Soutenues, les communautés juives réussissent à produire les premiers récits, à constituer une « première mémoire » grâce aux témoignages et aux traces collectées pendant et juste après la guerre. L'après-Shoah, c'est le temps où les minorités juives cherchent à reprendre en main leur destin.

C'est dans les années 1960-1970 que ressurgit cette mémoire de la Shoah, suite au procès Eichmann en 1961 qui ravive les souvenirs endoloris des Juifs de France, et suite à la guerre des Six-Jours en 1967 qui réveille la conscience communautaire de ces derniers.



*Sous l'égide de
la Fondation
pour la Mémoire
de la Shoah*



Lecture des noms des déportés juifs de France

COM M É M O R A T I O N D E Y O M H A S H O A H

2019/5779

Parallèlement, ces événements font réapparaître de l'antisémitisme et des thèses négationnistes, toutefois contrées par la naissance d'une mémoire juive militante portée par l'association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France (FFDJF). Créé en 1979 par Serge et Beate Klarsfeld, ce groupe lutte pour la reconnaissance de la responsabilité du régime de Vichy dans la persécution et la déportation des Juifs de France, et pour que justice soit rendue aux victimes des nazis et de leurs collaborateurs. Dans le même temps, Serge Klarsfeld, mène un travail historique de reconstitution des faits liés à la déportation des Juifs de France, en redonnant un visage et un nom aux victimes, par la publication du *Mémorial de la Déportation*. C'est à partir de ces listes de noms, que des enfants, personnalités politiques, diplomatiques, religieuses et associatives, rendent hommage chaque année aux 6 millions de Juifs morts durant la Seconde Guerre mondiale, victimes des nazis et de leurs collaborateurs, lors de Yom HaShoah.



*Sous l'égide de
la Fondation
pour la Mémoire
de la Shoah*



Lecture des noms des déportés juifs de France

COMMÉMORATION DE YOM HASHOAH

2019/5779

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Depuis 2005, les principales institutions juives engagées dans la commémoration de Yom HaShoah ont convenu, à l'initiative de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de coordonner les différentes manifestations (offices religieux, lectures de noms, cérémonies) prévues à cette occasion en France.

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a été créée en 2000. Sa dotation provient de la restitution des fonds en déshérence issus de la spoliation des Juifs de France pendant la Seconde Guerre mondiale. La Fondation apporte un soutien permanent au Mémorial de la Shoah et finance des projets dans six domaines :

- **Solidarité** : financement de programmes médico-sociaux visant à répondre aux besoins spécifiques des survivants de la Shoah.
- **Histoire** : aide à la recherche, soutien à la publication et à la traduction, préservation des archives.
- **Enseignement** : financement de voyages d'étude sur les lieux de mémoire, aide à la réalisation de ressources pédagogiques.
- **Mémoire et transmission** : préservation et aménagement des lieux de mémoire, soutien à la réalisation de films, d'ouvrages ou de projets artistiques vecteurs de mémoire.
- **Culture juive** : contribution au développement des études juives et au rayonnement de la culture juive dans sa diversité.
- **Lutte contre l'antisémitisme et dialogue interculturel** : soutien aux projets innovants visant à combattre l'antisémitisme sous toutes ses formes et à promouvoir le rapprochement interculturel.

Depuis sa création, la Fondation a soutenu plus de 4 000 projets.

www.fondationshoah.org



*Sous l'égide de
la Fondation
pour la Mémoire
de la Shoah*

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

Lecture des noms des déportés juifs de France

COMMÉMORATION DE YOM HASHOAH

2019/5779

Le Mouvement Juif Libéral de France

Le MJLF a été créé en juin 1977 autour du rabbin Daniel Farhi dans le but de développer en France un judaïsme d'ouverture, ancré dans le présent, respectueux du passé mais résolument tourné vers l'avenir.

Transmettre la mémoire de la Shoah constitue une parfaite illustration de cette démarche : raconter aujourd'hui au plus grand nombre la barbarie d'hier pour que les générations futures n'oublient jamais.

Aujourd'hui, le MJLF réunit 1 300 familles dans ses deux synagogues / centres communautaires des 15^e et 20^e arrondissements de Paris.

Son président est **Gad Weil**. Ses rabbins sont **Delphine Horvilleur**, **Yann Boissière** et **Floriane Chinsky**.

400 enfants fréquentent les cours d'instruction religieuse et quelque **250 adultes** suivent les cours et conférences du Centre culturel, reconnu comme l'un des plus vivants et actifs de Paris.

Le MJLF fait partie de l'Union mondiale du judaïsme libéral (UMJL) qui comporte plus de 1 500 synagogues dans le monde entier. Le judaïsme libéral est une des tendances du judaïsme contemporain. Il prône une adaptation de la vie rituelle juive au monde moderne. Sans renoncer aux principes théologiques, moraux et spirituels du judaïsme traditionnel - ou peut-être à travers eux -, il entend se tourner vers les problèmes suscités par l'évolution sociale, scientifique, politique de l'humanité pour contribuer à leur solution. Il n'oublie pas la vocation universelle du judaïsme telle qu'illustrée par les messages toujours actuels des grands prophètes de la Bible.

Contact

11, rue Gaston-de-Caillavet 75015 Paris

Tél. : 01 44 37 48 48

www.mjlf.org



*Sous l'égide de
la Fondation
pour la Mémoire
de la Shoah*



Lecture des noms des déportés juifs de France

COM M É M O R A T I O N D E Y O M H A S H O A H

2019/5779

Le Mémorial de la Shoah

Le Mémorial de la Shoah, plus grand centre d'archives en Europe sur l'histoire de la Shoah, est un lieu de mémoire, de pédagogie et de transmission sur l'histoire du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale en Europe. Le Mémorial de la Shoah est présent sur deux sites, à Paris au cœur du quartier historique du Marais, mais aussi à Drancy face à la cité de la Muette, l'ancien camp d'internement et de déportation pour la majorité des Juifs de France.

Ouvert au public le 27 janvier 2005 dans le quartier historique du Marais, le site parisien offre de nombreux espaces et un programme de sensibilisation conçu pour chaque type de public : une exposition permanente sur la Shoah et l'histoire des Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale, un espace d'expositions temporaires, un auditorium programmant des projections, des colloques, le Mur des Noms où sont gravés les noms des 76 000 hommes, femmes et enfants juifs déportés depuis la France entre 1942 et 1944 dans le cadre de la «solution finale», le centre de documentation (plusieurs millions de pièces d'archives, 280 000 photographies, 2 500 témoignages, 3 000 films, 80 000 ouvrages) et sa salle de lecture, des espaces pédagogiques où se déroulent des ateliers pour enfants et des animations pour les classes et pour les enseignants, ainsi qu'une librairie spécialisée.

Une meilleure connaissance de l'histoire de la Shoah vise à lutter également contre le retour de la haine et contre toutes formes d'intolérance aujourd'hui : le Mémorial s'intéresse aussi depuis plus de dix ans à l'enseignement des autres génocides du XXe siècle tels que le génocide des Tutsi au Rwanda ou encore le génocide arménien.

Ouverture Mémorial de la Shoah à Paris :

Tous les jours de 10 h à 18 h, le jeudi jusqu'à 22 h. Fermé le samedi. Entrée libre.

Accès :

17, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris.

Contact: 01 42 77 44 72

contact@memorialdelashoah.org

www.memorialdelashoah.org

Et actuellement au Mémorial de la Shoah...

Expositions *Le marché de l'art sous l'Occupation 1940-1944, jusqu'au 3 novembre 2019, Niveau 1, entrée libre* et Expositions sur *le génocide des Tutsi au Rwanda (Paris et Drancy)*

25eme commémoration du génocide des Tutsi au Rwanda à Paris et à Drancy du 4 avril au 17 novembre 2019 (Paris et Drancy)



Sous l'égide de
la Fondation
pour la Mémoire
de la Shoah



Lecture des noms des déportés juifs de France

COM M É M O R A T I O N D E Y O M H A S H O A H

2019/5779

L'association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France (FFDJF)

L'association des FFDJF a été créée en 1979 pour épauler l'action de Beate et Serge Klarsfeld à la veille du procès de Cologne et du jugement de Kurt Lischka, Herbert Hagen et Ernst Heinrichsohn, organisateurs de la Solution finale en France.

Les Fils et Filles ont édité le *Mémorial de la déportation des Juifs de France*. Ils ont édifié en Israël à Roglit en 1981 le Mur des Noms de toutes les victimes de la Shoah en France. Ils ont aidé les Klarsfeld pour le retour de Klaus Barbie en France. Ils ont été parties civiles dans les affaires Bousquet, Leguay, Papon, Touvier et ont participé activement aux procès à Lyon, Versailles et Bordeaux. Ils ont publié plus de cinquante ouvrages sur la Shoah dont le *Mémorial des enfants juifs déportés de France*, le *Calendrier de la persécution des Juifs de France*, les *Enfants d'Izieu*. Ils ont obtenu pour les victimes de la Shoah une pension du gouvernement français et jouent un rôle actif à la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Ils prennent part à toutes les cérémonies et manifestations de la mémoire, posent plaques et stèles, lisent les noms des déportés, présentent de grandes expositions comme celle consacrée aux 11 400 enfants juifs déportés de France. Les FFDJF sont des militants de la mémoire qui ont souvent manifesté en Allemagne et en Autriche. C'est sur eux que s'appuie l'action du couple Klarsfeld.

Les Fils et Filles des Déportés Juifs de France

Association régie par la loi de 1901

Contact

32, rue de La Boétie
75008 Paris



Sous l'égide de
la Fondation
pour la Mémoire
de la Shoah



Lecture des noms des déportés juifs de France

COM M É M O R A T I O N D E Y O M H A S H O A H

2019/5779

Le Consistoire de Paris Île-de-France

Depuis plus de 200 ans, le Consistoire de Paris Île-de-France assure la pérennité du Judaïsme français et défend la tradition.

Avec 38 000 adhérents, ses communautés et écoles juives, il est la première organisation juive d'Europe, au service de tous les membres de la Communauté, quel que soit leur engagement religieux.

Chaque année, le Consistoire de Paris, c'est la célébration de plus de 1 000 mariages juifs, 800 Bar et Bat Mitsva, 1 600 élèves inscrits au Talmud Torah, autant qu'un soutien actif à Israël.

Le Consistoire de Paris, c'est 181 restaurants, 44 pâtisseries, 54 traiteurs, 66 boucheries sous le contrôle du Beth Din de Paris, la liste des produits autorisés : la liste de référence en France.

Le Consistoire de Paris c'est, aussi, 132 communautés : le plus grand patrimoine synagogal d'Europe ; le Centre Fleg : un centre culturel dédié aux étudiants juifs ; Tikvatenou : le mouvement de jeunesse du Consistoire.

Le Consistoire de Paris c'est, aussi, le calendrier/annuaire, les émissions de radio tous les vendredis à 13h45 sur RCJ, la newsletter, *Information Juive* pour une information de qualité.

Le Consistoire de Paris c'est, aussi, l'organisation de chaque grand événement: Hanoukka, cérémonie des déportés, Yom HaShoah, Yom Haatsmaout, etc.

L'adhésion au Consistoire de Paris Île-de- France donne les moyens de développer davantage les services à destination des fidèles.

**Le Consistoire de Paris Ile de France
au service de tous les Juifs de la région parisienne.**

Contact

17 rue Saint-Georges 75009 Paris

Tél : 01 40 82 26 26

www.consistoire.org

Tous les services du Consistoire disponibles sur votre mobile. Application gratuite en téléchargement sur l'App Store ou sur iTunes.



*Sous l'égide de
la Fondation
pour la Mémoire
de la Shoah*

